

18 avril 2007

Les dieux et l'évolution

Maryvonne Chartier-Raymond

Le rapport des dieux et l'évolution peut se faire sous deux aspects :

- l'évolution subie par les dieux et
- l'évolution provoquée par les dieux.

L'évolution subie par les dieux

Au cours de l'histoire de l'Égypte, des dieux apparaissent, des formes nouvelles de dieux déjà connus se créent.

On peut constater que les formes purement humaines des dieux relativement répandues à l'origine de l'histoire égyptienne (Ptah, peut-être Min) deviennent peu à peu plus complexe. Des formes animalières apparaissent et se multiplient au cours des siècles.

L'évolution provoquée par les dieux

Les dieux sont à la fois acteurs et sujets de la création. Voir le cours «Les dieux et les origines du monde» du 10 janvier 2007.

Les dieux acteurs de la création :

La littérature religieuse fait constamment référence au temps des dieux. L'état idéal est celui de la création. C'est le temps de référence. Pharaon doit rétablir l'Égypte telle que les dieux l'ont créée. Les textes font toujours rappel à un retour aux origines.

Les textes de l'époque amarnienne entrent également dans le même schéma.

Les dieux dans la création :

Mais parallèlement il doit accomplir des hauts faits, construire des temples d'une beauté ou d'une grandeur telle que «rien de semblable n'a jamais encore été accompli».

L'éternité égyptienne est double, c'est le *Djet* et le *Nhh*.

L'une est linéaire et continue, c'est le *Djet*, l'autre est cyclique et discontinue, c'est le *Nehh*. L'éternité *Djet* est la permanence de l'existant. L'éternité *Nehh* est le fonctionnement du monde.

Les deux éternités, d'après Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, «Que sais-je?», 1992.

<u>Neheh</u> (structure directrice)	<u>Djet</u> (structure directrice)
Rê (découle directement du premier couple divin selon le mythe) Soleil naissant (transposition du cycle journalier) Matin (id) Début (id) Ba (composant de la personne)	Osiris (découle directement du premier couple divin selon le mythe) Soleil couchant (transposition du cycle journalier) Soir (id) Fin (id) Corps-djet
Renouvellement perpétuel des cycles, éternité périodique, rythmée par le parcours solaire.	
Discontinue, cyclique Elle est le fonctionnement Dans le livre de la Vache céleste, elle se déroule dans l'espace né de la séparation du ciel et de la terre	Continue et linéaire Elle est la permanence de l'existant Dans le livre de la Vache céleste, elle est l'éternité de l'espace les séparant

La fuite du temps est prise en compte.

Elle fait entrer la mort comme élément normal de la vie des hommes. Elle est un élément du fonctionnement du monde. D'autre part l'échelle du temps des dieux n'est pas fixe comme celui des hommes. Il est relatif. Les dieux peuvent vivre plusieurs temps.

Mais le temps et les dieux ont une fin possible.

La fin de l'éternité-*neheh* entraînera la disparition des dieux tandis que la terre sera envahie par les eaux comme à son commencement et il ne subsistera ni dieu ni déesse. La survivance d'Osiris et d'Atoum, même confinés dans le Noun, rend possible un renouvellement des cycles et l'éternité *neheh*. La menace est permanente, mais rien n'est définitivement perdu, il y a toujours un espoir. (*cf* Maât qui donne toujours une chance).

L'arrêt définitif du temps serait possible si Apopis réussissait à immobiliser la barque solaire. Cette peur est une constante des Égyptiens. Les dieux s'unissent pour éviter cette horreur possible. Les hommes s'ont appelés à les aider.

Conclusion : La transformation élément inhérent au divin.

Le nom générique des dieux est *Khpr* qui signifie exister, venir à l'existence, se transformer. Les *kheperou* sont les produits d'une faculté de transformation constamment en action.

D'ailleurs ceci est une des raisons pour laquelle dans la plupart des cas il est impossible d'attribuer à chaque dieu une apparence unique et spécifique exprimant sa nature.

Mais surtout c'est pourquoi la multiplicité des dieux et de leur apparence ainsi que l'acceptation de divinités étrangères font partie intégrante à la religion égyptienne. Le monde n'est jamais fini, la création est recommencée chaque jour.

Bibliographie :

- Jan Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée du pouvoir*, Paris, Julliard, 1989.
- Philippe Derchain, *Dictionnaire des mythologies*, Paris, Flammarion, 1981.
- Françoise Dunan, Christiane Zivie-Coche, *Dieux et Hommes en Égypte*, Paris, Colin, 1991.
- Pierre Grandet (prés.), *L'Égypte ancienne*, Paris, Seuil, 1996.
- Erik Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, Monaco, Ed. Du Rocher, 1986.
- Erik Hornung, *L'esprit du temps des pharaons*, Paris, Hachette, 1996.
- Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, Hachette, 1993.
- Bernadette Menu, *Maât, L'ordre juste du monde*, Paris, Michalon, 2005.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.
- Serge Sauneron, *Les Prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris, nouv. éd. Perséa, 1988.
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, «Que sais-je?», 1992.